République d'Haïti
Ministère de l'Economie et des Finances
Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique

LES COMPTES ECONOMIQUES EN 2008

Direction des Statistiques Economiques, DSE

Faible croissance du PIB en 2008

L'économie haïtienne est caractérisée au cours de l'exercice 2007-2008 par une légère augmentation du Produit Intérieur Brut (PIB) qui a atteint, en volume, un accroissement de 1.2%, nettement inférieur en comparaison avec l'exercice antérieur où le taux de croissance se chiffrait à 3.4%.

Les évènements socio-politiques particulièrement troublants survenus cette année suite à la hausse excessive des prix des produits de consommation de base, ainsi que les effets néfastes des ouragans qui ont successivement balayé le pays, ont, sur le plan interne, affecté considérablement l'évolution normale des différents secteurs économiques. De plus, l'économie haïtienne, trop dépendante de l'évolution des cours mondiaux des produits comme le pétrole et d'autres produits de consommation alimentaire courante, a ressenti de plein fouet les effets catastrophiques des graves crises alimentaire et pétrolière mondiales.

Le secteur primaire qui représente près d'un quart (¼) du Produit Intérieur Brut s'est fortement dégradé avec l'enregistrement d'une baisse de plus de 6% de sa valeur ajoutée. Reposant à un peu plus de 99% sur la macro-branche Agriculture, Sylviculture, Elevage et Pêche, le secteur primaire a été le plus affecté par les aléas climatiques qui ont ravagé de vastes plantations et détruit diverses infrastructures en matière de production végétale et animale.

Parallèlement, le secteur secondaire s'est plutôt mieux comporté avec une augmentation de sa valeur ajoutée de l'ordre de 2.3%. Cette modeste croissance a été surtout soutenue par la hausse de 5.5% de la branche Bâtiment et Travaux Publics, la tendance des industries manufacturières étant à la baisse.

Dans l'ensemble, les différentes branches du secteur tertiaire ont affiché une bonne tenue dans l'évolution de leur taux d'accroissement. Atteignant une croissance moyenne de 5.0% au cours de cet exercice en terme de valeur ajoutée, ce secteur a renforcé sa contribution au Produit Intérieur Brut qui se chiffre à 58.4% en 2008 contre 56.3% en 2007. Cette croissance du secteur tertiaire résulte surtout du dynamisme de la branche Transports et Communications dont la valeur ajoutée a crû de 6.6%.

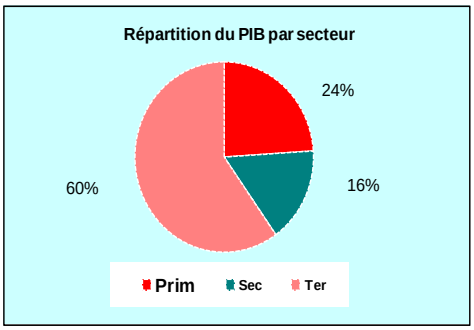
Enfin, en ce qui concerne les prix à la consommation, les chocs pétrolier et alimentaire mondiaux ont provoqué dans l'économie haïtienne des tensions inflationnistes énormes qui ont abouti à une inflation en glissement annuel de près de 20% en septembre 2008, alors que l'année fiscale 2007 était terminée avec une inflation annuelle de moins de 9%.

Analyse sectorielle du PIB

Importante baisse de la branche agricole

La valeur ajoutée, en volume, de la **branche Agriculture** a chuté de plus de 6% en 2008 après avoir enregistré en 2007 une croissance de près de 3%. Cette mauvaise situation résulte de profonds bouleversements qui ont affaibli le secteur au cours de la période.

Déjà sur le plan structurel, ce secteur faisait face à une série de contraintes qui ralentissaient considérablement son développement. En effet, l'absence d'une politique de crédit orientée vers l'agriculture, les difficultés de fonctionnement d'un système d'irrigation inadéquat, l'émiettement des parcelles, le manque d'infrastructures agricoles et routières sont, entre autres, autant d'obstacles qui enlisent le secteur agricole.



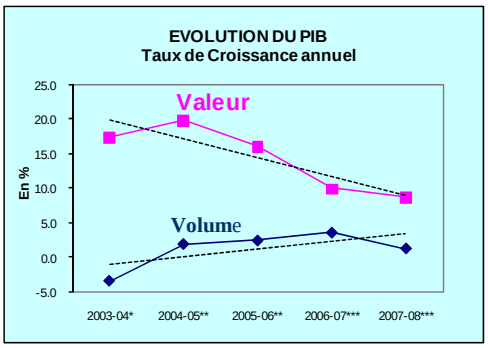
En dépit des poursuites de programmes réguliers de lutte contre la parasitologie menée par le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR) pour combattre la propagation des problèmes d'infection provoqués par des insectes ou des virus, certaines cultures continuent

à être la proie des virus de toutes sortes : les plantations de patate souffrent du cylas formicarius, tandis que la sigatoka noire a dévasté d'immenses bananeraies dans la plaine de l'Arcahaie et dans certaines régions du département du Nord'Est.

Tributaire en grande partie des aléas climatiques comme la pluviométrie, la production céréalière, notamment le maïs, le sorgho et certaines denrées tel que le haricot, a souffert, au beau milieu de l'année, des effets dévastateurs de la longue sécheresse qui sévissait dans la plupart des zones de production.

Subissant les effets négatifs des pluies diluviennes et d'une série d'inondations en fin d'exercice, issues du passage des quatre ouragans sur le pays, ce secteur déjà très affaibli a reçu un coup fatal par la perte d'immenses plantations de cultures et la destruction de diverses infrastructures de production végétale et animale.

Bénéficiant, après l'émeute de la faim, d'un programme d'investissements en achats d'équipements et d'outils agricoles, de motoculteurs, de semences et engrais pour la relance de la production agricole et d'un investissement substantiel de plus de deux milliards[1] de gourdes des fonds tirés du Trésor Public après le passage des quatre ouragans, le secteur agricole tarde encore à faire ressentir les effets positifs de ces interventions. Toutefois, selon les responsables de la Direction de Production Végétale et Animale du MARNDR, les efforts entrepris en vue de la réhabilitation des infrastructures agricoles laissent augurer des lendemains meilleurs pour le secteur.



Parallèlement, la **branche des industries extractives**, l'autre composante du secteur primaire qui regroupe essentiellement les entreprises d'extraction de sable et de gravier a enregistré une hausse de 3.5% en 2008, maintenant ainsi la croissance de l'année dernière. Cette croissance relève du dynamisme du secteur des Bâtiments et Travaux Publics qui a affiché une remarquable performance au cours de l'exercice 2008.

Evolution contrastée des industries manufacturières

Concernant la **branche des industries manufacturières**, sa valeur ajoutée a accusé en 2008 une baisse de 0.1% contre une hausse de 1.3% en 2007. Cette contraction est en relation avec la mauvaise performance du secteur des industries alimentaires, boissons et tabacs ainsi que celles **de la branche de fabrication des produits chimiques, des articles en caoutchouc et en matière plastique** qui ont respectivement décrû de 2.1% et de 1.9%

La situation n'est pas tellement différente pour **la branche des industries de fabrication de produits textiles, d'habillement et de cuir** dont la valeur ajoutée a légèrement chuté en 2008 de 0.4% contre une évolution positive de 2.3% en 2007. Cette baisse est consécutive au recul des exportations des industries d'assemblage[2], principalement le secteur textile, qui ont chuté de 9.5% en 2008 contre une hausse de 0.7% en 2007 en raison de la récession qui affecte les Etats-Unis.

Les autres branches des industries manufacturières de moindre importance ont plutôt connu une évolution positive.

C'est le cas notamment des **industries de fabrication de produits minéraux non métalliques et celles de fabrication d'ouvrages métallurgiques de base** qui ont respectivement progressé de 5.2% et de 3.3% en 2008. Cette croissance est consécutive à l'effet induit des grands travaux de construction et de réhabilitation des infrastructures entrepris cette année par les pouvoirs publics.

Pour sa part, **la branche de fabrication d'articles en papier et de carton** continue de s'améliorer en affichant un taux de croissance de sa valeur ajoutée de 4.9% en 2008 contre 3.5% en 2007. Cette croissance est compatible avec l'indice de production de cette branche qui a cru de 4.9% en 2008.

Chute notable de l'Electricité et Eau

Globalement, la valeur ajoutée de **la branche Electricité et Eau** a enregistré une chute considérable au cours de l'exercice 2008. Atteignant 57 millions de gourdes constantes en 2007, elle est tombée à 52 millions en 2008 soit une baisse de l'ordre de 8.2%.

Cette mauvaise performance résulte essentiellement de l'apport du secteur énergétique en baisse de 2.0% par rapport à l'exercice 2007. En effet, la production globale d'énergie se chiffre à environ 451.1 millions de kw/hrs à la fin de l'exercice 2008 contre 460.4 en 2007.

La production des centrales thermiques qui représente approximativement 61% de la production totale a chuté de près de 3%. Celle des centrales hydroélectriques s'est légèrement repliée avec l'affichage d'une légère baisse de 0.5%.

La production thermique, en dépit d'un programme de soutien à ce secteur en terme de subvention en carburant et d'achat d'énergie, a enregistré certaines déficiences à cause

[1] Explcations fournies par la Direction de la Production Végétale du MARND

[2] Informations sur le quantum d'exportations des industries d'assemblage vers les Etats-Unis fournies par l'Association des Industries d'Haïti (ADIH).

du dysfonctionnement de plusieurs centrales, particulièrement celles du Cap-Haïtien, de Hinche et de Mirebalais.

Au niveau du secteur hydro-élétrique, des centrales tombées en panne et des travaux de réparation entrepris dans certaines, particulièrement celles de Drouet, d'Onde Verte, de Saut Mathurine et de Délugé, ont affecté la production de ces usines. Pour la centrale de Péligre, en dépit d'une saison pluvieuse favorable, le niveau de l'eau, en volume, a considérablement baissé à cause de l'ensablement du lac.

Toutefois, il faut signaler que des investissements consentis dans le secteur pour l'installation de trois centrales thermiques additionnelles totalisant 60 Mégawatts dans les régions de Port-au-Prince (30 Mw), du Cap-Haïtien (15Mw) et des Gonaïves (15 Mw) pourraient bientôt renverser la tendance. A noter également que des études sont en cours pour augmenter la capacité de la Centrale de Péligre[1].

Par contre, la production et la distribution d'eau potable s'en est bien tirée. En effet, cette production qui s'était considérablement repliée en 2007 a retrouvé sa croissance. Fixé à environ 48 millions de mètres cubes d'eau en 2007, le volume d'eau produit par la Centrale Autonome Métropolitaine d'Eau Potable (CAMEP) a atteint en 2008 près de 50 millions de mètres cubes soit une progression d'environ 4.2%.

La production à partir des sources, évaluée à 39.3 millions de mètres cubes d'eau en 2008, a crû de 4.2% comparativement à l'exercice 2007 où elle se situait autour de 37 millions de cubes. Ce résultat est dû à une très bonne année pluvieuse qui a augmenté le ren-dement des sources.

De son côté, la production des forages a connu en 2008 une croissance de 2.3% par rapport à 2007 où le niveau de production d'eau était chiffré à 10.1 millions de mètres cubes. Ce résultat positif s'explique par l'acquisition de nouveaux groupes électrogènes et de pompes ainsi que par le décaissement de fonds à titre de réparation d'équipements en panne.

PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR SECTEUR
(En millions de gourdes constantes de 1986-1987)

Branche d'activite	2003-04*	2004-05**	2005-06**	2006-07***	2007-08***
Agric., Sylvic., Elev. et Pêche	3174	3256	3311	3399	3190
Industrie Extractives	13	14	15	15	16
Industries Manufacturières	978	994	1017	1030	1029
Electricité et Eau	70	75	58	57	52
Bâtiments et Travaux Publics	949	977	1005	1031	1088
Com., Restaurants et Hôtels	3305	3350	3451	3661	3885
Transports et Communications	781	806	842	910	970
Autres Services Marchands	1522	1542	1573	1602	1629
Services non Marchands	1336	1358	1379	1443	1514
Branche Fictive1	(495)	(523)	(533)	(618)	(715)
Valeur ajoutée brute totale	11633	11849	12118	12530	12658
Impôts moins subventions sur les produits	924	934	961	1000	1029
Produit intérieur brut	12557	12783	13079	13530	13687
Taux de croissance	-3.5	1.8	2.3	3.4	1.2

Source: Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI)
Note: * Semi-Provisoires- **Provisoires- ***Estimations
(1): Il s'agit, par convention, d'une unité spéciale qui prend en compte l'utilisation faite par les autres branches de ce que le SCN appelle "production imputée de services bancaires

Hausse considérable du secteur de la Construction

Après avoir connu une augmentation de 2.5% en 2007, le secteur des Bâtiments et Travaux Publics poursuit sa progression en affichant un accroissement de 5.5% en 2008. Ce résultat coïncide avec la performance enregistrée au niveau des activités connexes comme les industries extractives, les fabrications de produits minéraux non métalliques et de la métallurgie de base.

L'impulsion serait donnée grâce aux investissements consentis dans le secteur pour la mise en chantier de grands travaux d'urbanisation tant à Port-au-Prince que dans certaines autres villes du pays dont Gonaïves et l'Estère ainsi que la constitution et la réhabilitation d'infrastructures routières principalement dans le Nord, le Nord'Est, l'Ouest, l'Ouest, l'Artibonite. Il a été aussi constaté une augmentation des importations de ciment ce qui dénote une hausse des activités de construction de bâtiments et de logements.

Croissance modérée des services marchands

Dans l'ensemble, les services marchands ont accusé une croissance de 2.5% en 2008. Les principales branches de ce secteur ont concouru à cette hausse.

L'activité au niveau de la **branche Commerce, Restaurants et Hôtels** a accusé en 2008, en terme de valeur ajoutée constante, une augmentation de 6.1%. Cette progression de valeur ajoutée reflète l'accroissement de plus de 30.2% de l'Indice de l'Activité Commerciale calculé en rythme annuel ainsi que celui du nombre de croisiéristes qui ont visité pays en 2008. D'après les informations fournies par le Ministère du Tourisme et selon les estimations réalisées, le nombre de croisiéristes arrivant en Haïti a crû de 1.4% en 2008 se chiffrant à 499.546 contre 493.135[2] en 2007.

La branche Transports et Communications continue de jouer son rôle moteur au niveau du secteur tertiaire. Fixée à environ 910 milions de gourdes constantes en 2007, la va-

[1] Explications fournies par les responsables de l'ED'H.

[2] Informations tirées du bulletin du Ministère du Tourisme.

leur ajoutée de cette branche affiche un taux d'accroissement de 6.6% en 2008. Cette bonne performance résulte essentiellement des investissements systématiques consentis depuis quelques années au niveau des Télé-communications.

Hausse de la demande interne

Vu sous l'angle de la demande interne, la croissance économique a été stimulée par la consommation et l'investissement.

La consommation finale des ménages qui représente la principale composante de **la demande globale** y pèse pour 72% et est en hausse de 1.6% contre 1.8% en 2007. Cette hausse est en rapport avec l'augmentation de 11.8% du niveau des transferts sans contrepartie et de 45% de la masse salariale des administrations publiques (45%).

Les investissements ont enregistré une hausse de 2.8% en 2008 contre 3.1% en 2007. Cette croissance est en partie imputable aux dépenses publiques effectuées en achats de biens d'équipements en vue de dynamiser certains secteurs tels que l'agriculture, le transport, les infrastructures routières, l'énergie et autres.

Perspectives pour 2009

L'année fiscale 2009 devrait être marquée par la réalisation d'un grand nombre de travaux d'infrastructures, notamment au niveau du secteur primaire et de la branche Bâtiments et Travaux Publics. Les investissements qui sont consentis dans le secteur agricole après le passage des ouragans, la construction et la réhabilitation des systèmes d'irrigation, la construction de bassins versants et de sites de protection pour colmater les brèches des rivières représentent autant de facteurs pouvant soutenir ledit secteur, avec des effets d'entrainement sur d'autres branches d'activité. Dans la perspective d'une période de sécheresse pas trop rigoureuse et d'une bonne saison pluvieuse, l'agriculture pourrait jouer un rôle de soutien à la croissance du PIB en 2009.

OFFRE ET DEMANDE GLOBALES
En millions de gourdes courantes

	2003-04*	2004-05**	2005-06**	2006-07***	2007-08***
PIB	140387	168035	194878	214119	232590
Importations	61365	72154	88530	86716	103764
Offre Globale	201752	240189	283408	300835	336354
Consommation	143138	170688	196730	204509	232813
Investissement	38386	46072	57861	67093	72281
Exportations	20228	23429	28817	29233	31260
Demande Globale	201752	240189	283408	300835	336354

En millions de gourdes constantes de 1986-1987

	2003-04*	2004-05**	2005-06**	2006-07***	2007-08***
PIB	12557	12783	13079	13530	13687
Importations	14967	16062	16365	16336	16895
Offre Globale	27524	28845	29444	29866	30582
Consommation	20029	21082	21345	21731	22079
Investissement	4381	4444	4541	4681	4810
Exportations	3114	3319	3558	3454	3693
Demande Globale	27524	28845	29444	29866	30582

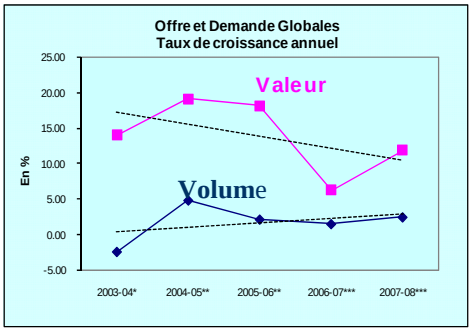
Source: Institut Haitien de Statistique et d'Informatique
Note: *Semi-définitifs - **Provisoires - ***Estimations

Au niveau du secteur secondaire, l'absence d'espace industriel pour accueillir de nouveaux Investisseurs demeure un handicap inquiétant qu'il faut résoudre à tout prix. De plus, la nouvelle version de la loi Hope, entrée en application tout au début de l'exercice (Octobre 2008), dans la mesure où elle arrive à dynamiser davantage la production des industries d'assemblage et que celle-ci ne soit pas affectée par les impacts négatifs de la récession sévissant aux Etats-Unis, pourra également contribuer à doper la croissance du secteur manufacturier.

En ce qui concerne la demande, elle pourrait continuer à stimuler la croissance de 2009 à travers la consommation et l'investissement. Un certain accroissement des revenus des ménages et des Dépenses publiques pourrait, à son tour, contribuer à la croissance. Cependant, la grande interrogation réside dans l'inquiétude qui se manifeste à deux niveaux :

a) que la persistance de la crise aux Etats-Unis ne réduise énormément le flux des transferts sans contrepartie qui constituent l'une des principales sources de revenus des ménages.

b) que la récession mondiale n'affecte pas considérablement les projets d'investissement publics financés en grande partie par la coopération internationale, alimentant ainsi les doutes d'un probable soutien de l'assistance externe à la croissance économique de 2008-2009.



INSTITUT HAITIEN DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE
Rue Joseph Janvier, #1
Tél.: 2516-7203, 2512-0365
Emails : ishi@ihsi.ht
dseihsi2000@yahoo.fr
Site : www.ihsi.ht